

**SIEGE SOCIAL  
13 RUE DE PAVIGNY  
39000 LONS LE SAUNIER**



# PROJET ASSOCIATIF

I	/	PREAMBULE	page	2
II	/	IDENTIFIER ET AFFIRMER DES VALEURS	page	4
III	/	LOISIRS ET SOCIETE	page	7
IV	/	SENS ASSOCIATIF	page	14
V	/	CHOIX DE VIE et CONCLUSIONS	page	17

# **I. PREAMBULE**

## **Rapport de synthèse des rencontres préparatoires à l'élaboration d'un "Projet Educatif pour l'Association"**

Face à la nécessité d'adapter ses modes de fonctionnement et ses structures, l'Association Juratlantique s'est interrogée sur les évolutions qu'elle devait désormais intégrer ou anticiper pour mieux maîtriser son avenir et concevoir les démarches qui les accompagnaient.

Ces évolutions sont dictées par des contingences humaines, sociologiques et économiques.

En lien avec une démarche de modernisation progressive de ses structures, notre Association se devait de s'interroger sur ce qu'elle était devenue depuis ses débuts, sur la manière dont elle avait évolué et surtout sur ce qu'elle **entendait être et devenir**.

C'est la raison pour laquelle le Conseil d'Administration, sur l'impulsion de ses dirigeants, a souhaité que fût repensé un projet pour l'Association dans son ensemble, car tout rassemblement humain s'il veut vivre, s'organiser et demeurer, doit affirmer son identité, sa raison d'être et centrer son action autour d'un dénominateur commun : **son projet**.

Différentes rencontres parmi les acteurs de notre association ont alors permis l'émergence d'un ensemble de réflexions visant soit à réactualiser les éléments de projets antérieurs soit à en étendre la portée par l'intégration de nouvelles composantes, répondant mieux aux réalités sociologiques d'aujourd'hui.

La redéfinition d'un projet associatif s'appuie sur plusieurs constatations et parmi elles :

- Les comportements individuels et collectifs en constante mutation.
- Les besoins spécifiques, notamment dans le domaine des loisirs, les domaines culturels, éducatifs et la conception même de la notion de temps libre ayant beaucoup évolué.

Au regard de ces données objectives, il devenait donc peu réaliste, de maintenir coûte que coûte un projet d'accueil de type monolithique centré sur une formule unique de séjour et d'activités.

Ainsi, JURATLANTIQUE doit pouvoir offrir à celles et à ceux qu'elle accueille, jeunes et adultes, des structures diversifiées qui répondent aux attentes, aux choix et aux aspirations des uns et des autres dans la construction leur temps libre.

- Centre de vacances et loisirs de Port Joinville
- Ecole de Voile et Résidence Nautique de l'Ile d'Yeu
- Espace d'accueil et de loisirs de Ker Doucet.
- Village vacances « Le Castel des Cévennes » en Ardèche
- Espace d'accueil et de loisirs extérieurs

Par l'évolution de ses structures et de ses démarches, JURATLANTIQUE doit alors prendre en compte la nécessité d'aménagements à vocations spécifiques, par la création et l'organisation d'espaces ludiques, culturels et pédagogiques pensés et définis autour de projets thématiques.

Ceux-ci portent l'organisme à privilégier un projet centré sur la découverte, la connaissance de l'environnement naturel, géographique et humaine.

*D'après documents de synthèse : JURATLANTIQUE*

Pour autant les projets pédagogiques de nos séjours laisseront une place à des formules « multi-carte » ou « multi activités » qui présentent un intérêt en raison :

- de leur caractère polyvalent (les groupes accueillis sont différents)
- de leur réponse à la diversité des attentes.

### **Les séjours en Centre de Vacances.**

Ils sont à l'origine de l'existence de l'Association - elle a été créée pour cela. Mais surtout, c'est sur eux que repose principalement l'engagement des acteurs du volontariat. C'est grâce à eux également que prennent corps les potentialités et les richesses de celles et ceux qui désirent s'y investir, au contact et au service de la jeunesse.

L'association doit reconnaître et affirmer dans son projet la place du volontariat, la spécificité de l'engagement personnel.

La contribution des bénévoles aux projets de l'Association est un apport en tant que "Collectif humain" qui tire sa richesse de la diversité des personnes qui oeuvrent à son développement

S'investir dans un projet, donner son temps, faire valoir ses compétences, est une dimension première de la vie associative.

## **II - IDENTIFIER ET AFFIRMER DES VALEURS PARTAGEES**

## II -IDENTIFIER ET AFFIRMER DES VALEURS PARTAGEES

De l'ensemble des valeurs retenues par l'association, émergent des « lignes de forces » qui placent **la personne au centre du projet**.

Lieu de communication et d'échanges, **l'association rassemble** dans le temps et l'espace des salariés et des bénévoles qui se reconnaissent dans les mêmes valeurs et **une confiante relation**.

Par les valeurs qu'elle défend, la personne contribue à l'édification du projet, guidée par un idéal, **une passion qu'elle tend à faire partager**.

Chacun est, par ses actes et attitudes personnels, **un témoin des valeurs** qu'il s'efforce de promouvoir .

**Le cadre d'accueil** participe d'un tout: Géographique et humain, il favorise **l'épanouissement de la personne**, sa reconnaissance dans l'espace collectif et son enrichissement par le collectif.

La relation à l'autre est vécue en tant que **créatrice du lien social** qui privilégie le **partage** dans une solidarité comprise comme un « décentrement » par rapport à soi même.

**L'écoute; le respect de l'autre** traduit la volonté de permettre à chacun de trouver sa place. La relation s'en trouve enrichie et confortée par **la reconnaissance mutuelle** du travail et des potentialités de chacun.

Le lien aux autres se réalise aussi dans une capacité **non exclusive à donner et à recevoir**.

Le loisir est **source d'épanouissement personnel** ; il est aussi « support » à **la rencontre de l'autre** dans la convivialité.

**Le loisir** doit permettre l'ouverture à une **démarche éducative** qui laisse place à une alternative aux démarches traditionnelles. L'espace associatif se pose en **laboratoire de projets** à initier et à pérenniser. Il est un lieu qui **facilite la créativité**.

**La personne se construit avec les autres, par les autres**, selon un projet qui l'aide à grandir parce qu'il s'inspire d'une démarche éducative réfléchie et finalisée.

Si la rencontre, le partage se nourrissent des aspect les plus séduisants, ils se vivent aussi à travers les contraintes, les difficultés et les expériences des personnes.

**Rupture avec le quotidien**, le cadre d'accueil, s'il est perçu comme refuge, est aussi le lieu où l'on apprend à **se dépasser**, à dépasser ses propres sentiments **lorsque l'emporte l'intérêt collectif**.

**L'environnement** peut être le cadre d'un **ressourcement** s'il offre à la personne la possibilité de se laisser impressionner, surprendre dans une relation émotionnelle, esthétique.

Patrimoine naturel irremplaçable, il doit être préservé des agressions et constitue une véritable source d'enseignements et **d'éducation au respect de son milieu**.

**Rêver ses projets** doit aussi laisser place à la **reconnaissance de l'Histoire partagée**, édicatrice des liens antérieurs qui fondent l'expérience et permettent de se projeter dans l'avenir avec lucidité.

**Tout projet** s'inscrit et se développe dans une dynamique inspirée par **une ambition** qui précède les moyens et procède de la **volonté de le pérenniser**.

La croissance maîtrisée de l'association se comprend comme un apport supplémentaire des **possibilités offertes à un plus grand nombre d'accéder au temps libre et aux loisirs**.

Reconnaître des valeurs conduit chacun à privilégier des « options de vie »

Celle centrée sur **I'AVOIR** admet que la prospérité économique se justifie en elle-même, et qu'elle constitue aux yeux de l'homme une fin en soi. L'homme n'est alors que l'instrument de cette dynamique économique. Il devient le rouage anonyme d'une mécanique qui le dépasse. Croyant illusoirement la dominer, il en est, en réalité, que l'instrument et le jouet. Il s'attache à un processus d'acquisitions qui vise à s'octroyer et à maîtriser son environnement économique et humain par la force qu'il tire de sa possession et du pouvoir qu'elle lui concède sur ses semblables. Ces derniers deviennent à ses yeux les pièces interchangeables et jetables d'un puzzle dépourvu de sens.

L'autre que nous retiendrons dans notre projet est basée sur **I'ÊTRE** :

Elle ne renie pas les moyens nécessaires au développement et au maintien d'une économie de saine gestion, mais elle suppose de faire le choix raisonné d'un détachement (au sens moral) par rapport aux mécanismes de l'économie afin que ceux-ci ne soient que des outils au service de la personne. Ils permettent alors à des projets différents de s'inscrire, de se développer



Un tel projet reconnaît comme choix fondamental de vie un mode d'existence centré sur **I'ÊTRE**.

La personne est alors centre d'intérêt (digne d'intérêt) pour ce qu'elle est et non par ce qu'elle possède.

Les choix qui déterminent nos actions doivent être motivés par l'attention que l'on porte à la personne, les stratégies économiques leur étant subordonnées

Nous devons donner du sens, de la profondeur à ce que nous vivons telle doit être la portée du projet associatif.

Le choix des équipes dirigeantes et de tous ceux qui collaborent à leur action prend alors en compte une dimension humaniste - humanisante - du loisir et de la vie au sens le plus large.

Un projet reste toujours à vivre. Celui de l'association Juratlantique trouve sa substance dans sa capacité à promouvoir des actions qui placent la personne en situation d'agir et de réagir pour vivre le « mieux- être » et le « plus- être » auquel elle aspire.

### **III/ LOISIRS ET SOCIETE**

#### **SOMMAIRE**

- **A Temps libres**
- **B Rythmes de vie**
- **C Activités et environnement**
- **D Séjours en familles et séjours seniors**
- **E Séjours extérieurs**
- **F Classes découverte**
- **G Autres groupes**

### III. LOISIRS ET SOCIETE

#### A - Temps libre et loisirs

Aux vacances polyformes, au cours desquelles toutes les activités se suivaient sans que l'une prédomine, succèdent de plus en plus des vacances à caractère thématique : elles comportent une option générale qui tient une large place en temps et en intensité sur la durée d'un séjour. Ainsi se sont accrus ces dernières années, selon les organismes, les séjours canoë-kayak, tennis, natation, voile, découverte de la montagne, initiation aux activités artisanales, séjours musicaux, pratique des arts plastiques, initiation aux sciences et techniques... Ces activités plus spécialisées exigent la présence d'animateurs qualifiés et compétents dans les différentes activités offertes.

La progression du temps libre, l'évolution des sciences et des techniques, l'interdépendance des économies modifient progressivement nos modes de vie. Il apparaît de plus en plus certain, dans une société où le temps de travail tend à diminuer, que celui du temps libre, associé étroitement à la notion de loisirs, se modifie en permanence.

Au temps libre d'hier considéré comme celui pendant lequel on se reposait, succède une notion qui intègre le loisir et l'épanouissement personnel. Le temps libre demeure celui où l'on se détend mais il s'impose désormais, comme un capital à gérer au mieux des aspirations individuelles et collectives émergentes.

**SUR LE PLAN INDIVIDUEL** le temps libre n'est plus associé à un temps vide.

Le temps dont on dispose hors du cadre professionnel, peut devenir un temps de développement des capacités personnelles et d'enrichissement humain. L'accroissement du temps libre par l'aménagement des horaires a recentré l'attention de chacun sur l'art et la manière de mieux l'employer.

**SUR LE PLAN COLLECTIF** Face à la demande d'un loisir plus diversifié, plus apte à satisfaire les besoins toujours croissants des publics, des organismes se professionnalisent dans le domaine du tourisme (voyagistes, et tourisme de découverte à la montagne, à la mer, activités de pleine nature en France ou à l'Etranger)

En se diversifiant les formules de loisirs se spécialisent. On recherche dans ce domaine, "*le prêt-à-porter*" comme on le recherche dans l'habillement ou "*le prêt-à-consommer*" dans l'art culinaire. C'est plus rapide... On vit l'air du temps, à l'heure du kit ou du zapping en télévision. Tout semble possible, tout rêve, pense-t-on, devient réalisable, accessible et l'on a "droit au loisir", comme on a "droit à la santé" ou aux "allocations familiales"...

Ainsi naissent tour à tour des besoins qui, satisfaits, laissent place à d'autres, les premiers s'effaçant devant les seconds.

D'un modèle de société qui opposait au temps de travail un temps de vacances délimité, d'un seul bloc en marge de la vie, la notion de temps libre est désormais associée au *loisir* « *évasion* », *loisir* « *passion* », *loisir* « *actif* » que l'on veut gérer avec souplesse pendant les vacances, mais aussi hors des vacances, là où précisément le travail laisse le champ libre à l'activité ludique ou (et) culturelle.

On observe, compte tenu de l'évolution des comportements sociaux, que la place des activités liées à l'environnement, la nature et tous les divertissements qui s'y rattachent, connaît une importante croissance. Découvrir une région, renouer avec la nature, fuir le quotidien de la cité, répond à cette aspiration, qu'il faut réapprendre à vivre avec son environnement pour mieux le comprendre et le respecter.

A cela s'ajoute la prise de conscience de l'importance de l'exercice physique, notamment parmi la population dont l'activité professionnelle est sédentaire. Outre le plaisir lié à la pratique d'un sport, la prévention de certaines maladies, la conservation d'une bonne santé, d'une esthétique corporelle, passent par l'exercice physique...

Du fait de l'augmentation de l'espérance de vie, le départ à la retraite ou en préretraite autorise une large couche sociale de la population à bénéficier d'un temps libre dont elle tire partie à un âge où l'état de santé est encore satisfaisant. Les facilités de services qu'offrent les moyens de transports facilitent la mobilité chez les plus âgés et leur permettent ainsi d'accéder à une gamme de loisirs relativement étendue. Mais pour en profiter pleinement, il faut apprendre à gérer son temps libre.

**La capacité d'inventer son temps libre , de vivre de nouvelles expériences n'est pas spontanée. Elle procède d'un aménagement des rythmes, d'un style d'organisation, d'infrastructures et de moyens qui permettent une plus grande créativité personnelle et collective.**

Dans ce contexte, notre association et d'une manière générale, les institutions d'Education, de professions liées à l'animation sociale voient leurs rôles se transformer.

**Produire la reconnaissance de soi même et de l'autre :**

Pour ce faire, notre association doit mettre en place des structures éducatives et des démarches qui favorisent "**la reconnaissance de soi même et de l'autre**", c'est-à-dire qui encouragent les capacités d'innovation, les attitudes créatrices, permettent de mieux comprendre et vivre davantage en harmonie avec son environnement physique et humain.

Concrètement, les loisirs ne peuvent se réduire à une simple évasion ou à une fuite en avant, ni à de simples passe-temps stéréotypés réglés par le tandem : "je paie, donc je consomme".

## **B. Rythmes de Vie**

Le couple loisirs/rythme de vie correspond à un temps libéré des contraintes habituelles. Il est en ce sens rupture avec le quotidien et doit permettre de se reconstituer physiquement et psychiquement. C'est pourquoi les rythmes de la journée de loisir ne peuvent être calqués sur ceux du temps des activités professionnelles.

De notre point de vue, vivre des vacances **exclut un remplissage de la journée tel que la personne ne disposerait plus de temps personnel pour respirer... pour vivre.**

En cela, la démarche de l'association, particulièrement auprès des jeunes, recèle une dimension éducative certaine, car adultes demain, puis en retrait de la vie professionnelle plus tard, ils devront penser avec intelligence leur temps libre.

Pour viser à la réalisation de soi, l'activité, si elle est intégrée dans un programme –ce n'est pas obligatoirement le cas de toute activité de loisir - doit faire l'objet d'une démarche de communication qui vise à obtenir l'adhésion personnelle de l'enfant ou de l'adolescent concerné.

Sans adhésion librement consentie- et celle-ci implique donc un choix à effectuer au départ-le loisir perd sa signification. Il est subi, donc mal vécu et dépourvu de sens. La priorité est de sauvegarder l'équilibre physique et psychologique de la personne.

Les séjours, les stages, construits autour d'activités thématiques, ou de centres d'intérêts dominants, doivent offrir à leurs publics une gamme de choix suffisamment large pour satisfaire aux goûts du plus grand nombre. Ils exigent de ce fait une qualité certaine d'encadrement, d'animation, d'enseignement... et de gestion.

*Association Juratlantique : Document de synthèse*

L'accueil mis en place par l'association est multiforme. Il concerne, toutes saisons confondues :

- ◆ des enfants avec ou sans leur famille,
- ◆ des adolescents,
- ◆ des adultes en famille,
- ◆ des séniors,
- ◆ des personnes affectées d'un handicap.
- ◆ des élèves accompagnés en classe découverte,

- ◆ des groupes en stage.
- ◆ des individuels en séjour court

dont les attentes et les rythmes de vie sont différents.

## C. Activités et environnement

Non seulement, la découverte du cadre géographique et écologique doit s'inscrire dans des projets à court terme :

- projets de séjours,
- stages à caractère pédagogique...

mais l'histoire, la connaissance humaine, la vie locale sont des composantes à intégrer dans les projets pédagogiques.

Les structures d'accueil de l'association implantées sur l'atlantique jouissent d'un privilège extraordinaire, celui d'être situées sur une île. Si l'insularité impose parfois quelques contraintes, cette séparation géographique avec le continent accentue cette impression de rupture avec le quotidien. De plus, cette rupture des amarres avec le quotidien crée souvent un sentiment de plus grande liberté.

L'Océan, le milieu insulaire offrent un cadre étonnamment riche en découvertes. Le milieu aquatique, sa faune et sa flore, son écosystème offrent un cadre de vie qui n'est pas notre élément naturel. Il faut s'y adapter, mais aussi l'appivoiser, apprendre à le mieux connaître.

## D. Séjours de vacances en famille et séjours seniors.

Le cadre naturel des différentes structures d'accueil offre de très intéressantes possibilités d'approche de leur environnement. La découverte, la connaissance du cadre de vie et de son environnement sont une forte composante des projets destinés aux séjours adultes.

Dans le sens où ils apportent un enrichissement culturel possible, la mise en place de programmes (historique, géographique, économique, humain...) dépasse les tendances du "loisir consommation".

Il est intéressant de noter que la formule des séjours en famille où se côtoient parfois deux ou trois générations permet à des personnes d'âges, d'origines sociales différents, de créer des liens.

Les activités interâges produisent du repérage personnel, de la relation communicante. Elles contribuent à irriguer le tissu social..

Pour certains, partir en vacances revient à transposer leur solitude d'un lieu à l'autre. Comment quitter son chez-soi et ne pas être seul ? A cette interrogation, JURATLANTIQUE sera à même d'apporter une réponse dans la mesure où elle pourra offrir un "plus être" par l'écoute, l'attention et un souci permanent d'humaniser l'accueil, de redonner aux rapports humains une dimension plus chaleureuse, exempte de toute arrière pensée mercantiliste.

Produire de la relation "communicante", c'est constamment demeurer à l'écoute, c'est comprendre qu'au delà des motifs de découverte d'un lieu se situent aussi des motivations plus personnelles de rencontrer les autres et de créer des liens.

D'avantage qu'un "produit" à consommer, notre association doit permettre un véritable échange où la relation humaine demeure une ligne de force, le choix de l'activité n'étant qu'un moyen, un trait d'union, presque un prétexte à la rencontre.

## E. Séjours extérieurs

Les séjours que l'association organise hors de l'île d'Yeu pour les adolescents entrent dans la même conception et entraînent une démarche pédagogique similaire aux autres.

Les objectifs de découverte de l'environnement sont modulables selon le cadre géographique et humain, mais la démarche liée à l'insularité et à l'océan garde sa signification - connaissance et respect de l'environnement -, à condition de l'adapter au lieu d'implantation du séjour.

## **F. Classes découverte.**

Les enfants d'âge scolaire sont sous la responsabilité de leurs instituteurs. L'Association reste en matière d'activité une force de proposition :

- par le projet pédagogique qu'elle présente aux instituteurs ;
- par les moyens qu'elle offre sur place (Unité pédagogique, laboratoires, salle d'activités) ;
- par les ressources en animation qu'elle met à disposition ; une pédagogie active sous la responsabilité d'animateurs spécialisés.

Si les projets pédagogiques dont la teneur est orientée sur le cadre d'accueil et son environnement ont leur spécificité, notre Association doit constamment oeuvrer dans le sens des valeurs éducatives affirmées dans son projet global.

Ainsi, ce qui vaut pour les enfants accueillis en centre de vacances ou lors des séjours familiaux vaut également pour les enfants des classes de découverte.

Les mêmes droits et obligations dans une relation éducative privilégiant les mêmes valeurs mais aussi les mêmes exigences d'attitude et de savoir-être, sont à promouvoir et à intégrer dans nos démarches et nos paroles.

## **G - Autres groupes.**

Si les groupes en séjour très court et "non organisé" n'attendent de notre association qu'un service d'hébergement et de restauration, celle-ci s'efforcera néanmoins de promouvoir un sens de l'accueil et des relations humaines en cohérence avec son projet.

Ce mode d'accueil, bien qu'envisageable à certaines périodes de l'année, et selon la disponibilité des équipements et des structures ne constitue pas toutefois un choix prioritaire et privilégié de l'association.

**SOMMAIRE**

**Les fondamentaux**

## IV. SENS ASSOCIATIF

Toute action centrée sur un projet (apprentissage d'un nouveau métier, découverte d'un milieu géographique, acquisition d'une nouvelle technique de travail, exercice d'une activité sportive ...) passe nécessairement par une démarche intellectuelle et morale :

- INTELLECTUELLE, en ce sens que l'acquisition des connaissances, et par suite de savoir-faire, requiert réflexion et mémoire
- MORALE, car toute démarche intellectuelle s'inscrit dans un contexte social, réduit ou élargi, qui imprime ses propres valeurs, induit des comportements et véhicule ses idéaux quels qu'ils soient.

Dans un contexte associatif dont la principale activité est basée sur l'accueil de personnes de tous âges, on mesure l'importance de cette question. Car au-delà des prestations fournies, et indépendamment de la qualité de celle-ci, doit demeurer ce qui forme les bases communes de l'action de chacun.

Ainsi les fondements de la démarche de JURATLANTIQUE, peuvent être définis à la lumière de plusieurs valeurs à promouvoir, des valeurs qui redonneront de la profondeur à l'action et préciseront les reliefs d'une identité, d'un projet à affirmer.

### Les fondamentaux :

- A. Capacité à vivre** en lien avec les autres.
  - développer son degré de sociabilité
  - intégrer les comportements de savoir-vivre
  - lier des relations sociales harmonieuses
  - respecter l'autre, tolérer et comprendre ses différences
- B. Capacité à opérer ses propres choix et à les gérer.** Choisir, c'est aussi renoncer à quelque chose, et il faut savoir en prendre la décision.
- C. Capacité à assumer** les conséquences de ses propres choix, à réparer, à se remettre en cause, à accepter la critique, à ne pas réagir seulement sur un acquis ....
- D. Capacité à structurer** son caractère, à découvrir ses propres limites, à renforcer ses propres défenses psychologiques, à contrôler son émotivité.
- E. Capacité à persévérer** dans l'effort, à conclure une action commencée, à contrôler le résultat obtenu, à cibler l'objectif visé.
- F. Capacité à reconnaître** la valeur des êtres et des choses, à développer le sens de l'esthétique, de l'harmonie, de l'authentique.
- G. Capacité à respecter** l'engagement pris, la parole donnée, à mesurer le sens et la valeur des mots ...
- H. Capacité à aimer, à partager, à écouter, à recevoir**

L'écoute et le dialogue sont toujours nécessaires entre le demandeur, enfant ou adulte, et l'organisateur du loisir.

Ces fondamentaux sont à concrétiser par la mise en œuvre d'un cadre de vie qui implique :

- Des conditions d'accueil qui offrent à la fois des garanties de détente, d'équivalence dans les services offerts, et le souci permanent de répondre au mieux aux problèmes liés au fonctionnement général des séjours,
- l'exercice, pour chaque responsable, d'une autorité intelligemment partagée et garante du respect des règles établies,
- un esprit de tolérance et le respect des individualités.
- la préservation d'un espace vital suffisant : hébergement et restauration, lieux d'activités, de rencontres, d'échanges,
- des locaux en nombre suffisant et convenablement équipés tant pour les hôtes payants, que pour les animateurs et les personnels techniques.

### **SOMMAIRE**

#### ➤ **Gérer les choix.**

- **Conduire l'initiative à son terme**
- **Rôle de l'encadrement**

#### ➤ **Continuité de l'effort.**

- **Raisonnement ambigu**
- **Assumer les conséquences de ses actes**

#### ➤ **Structurer le caractère.**

- **Maîtriser les limites.**
- **Les activités physiques.**

#### ➤ **Vivre en lien avec les autres.**

- **La relation à l'autre**

#### ➤ **Aimer la vie.**

- **Capacité à donner et recevoir**

## **V. CHOIX EDUCATIFS et CONCLUSIONS**

### **A. Gérer les choix**

Toute éducation à la liberté devrait déjà passer par l'apprentissage du choix. L'accès à l'autonomie, si telle est en partie l'aspiration des éducateurs pour les jeunes dont ils ont la charge, ne peut se réaliser qu'en passant par l'acte qui consiste à choisir.

Dès que nous sommes en mesure d'analyser, d'évaluer, de comprendre les données d'une situation, se pose la question d'opérer un choix et celle de son corollaire, renoncer.

Choisir, c'est sélectionner parmi des « possibles » et sélectionner suppose un renoncement temporaire ou définitif à d'autres choix.

En réalité, le contexte dans lequel nous vivons, offre, dans beaucoup de domaines, des possibilités de choix plus ou moins diversifiés. Certes, ceux-ci sont parfois restrictifs, limités, conditionnés, mais nous évoluons dans un univers économique basé sur la consommation et la satisfaction immédiate des besoins à notre portée.

Ainsi, exige-t-on en retour les bénéfiques, les résultats de ce pour quoi on a opté, mais refuse-t-on aussi de laisser fuir les avantages qui résultaient de ce que l'on a exclu en choisissant. C'est l'une des causes à l'origine de cette incapacité à assumer un choix, une décision, et surtout d'en respecter toutes les limites.

#### **1. Conduire l'initiative à son terme**

. Notre environnement change, nos conditions de vie évoluent, nos jugements se modifient. Il est donc normal et parfois souhaitable de savoir réviser ses propres choix.

Pour autant, notre démarche éducative auprès des enfants et des adolescents doit encourager la personne à conduire autant que possible son initiative jusqu'à son terme dès lors qu'elle a été suffisamment pensée e préparée.

S'il s'agit par exemple, d'un choix lié à une activité programmée sur une ou plusieurs séances, une assiduité est indispensable. Avoir choisi nous engage à nous impliquer dans la continuité, et de ne pas abandonner face aux premières difficultés rencontrées.

S'agissant d'un projet commun à conduire, de règles de vie à définir, de décisions à prendre ... du plus petit à l'adulte, les changements successifs, les oscillations de la volonté ne font que confronter la personne à d'autres difficultés nouvelles qu'elle récusé au gré de ses hésitations. Elle finit donc par adopter un comportement de fuite systématique face aux écueils, au lieu de tenter de les surmonter.

#### **2. Rôle de l'encadrement**

Le rôle de l'encadrement éducatif est de fournir les éléments objectifs, les points de repère qui fondent le jugement de la personne. Parmi ceux-ci :

- Personne ne peut encourager l'autre à rigidifier sa réflexion - ce serait exclure toute faculté d'adaptation sans tenir compte des circonstances, du contexte. Au contraire, une démarche intelligente permet de viser à la pertinence de ses actes et réajuster son point de vue. Elle ne doit cependant pas servir de prétexte à des renoncements successifs, barrant ainsi l'accès à toute entreprise, aussi modeste, soit-elle.
- La confiance entre les êtres se bâtit entre autres sur les concepts de constance et de cohérence dans les choix et les attitudes. Il est impossible de construire une relation de confiance si les choix, les engagements personnels sont fragiles et fugaces.

- Les technologies et les techniques dont nous disposons actuellement ne sont que des moyens, des outils qui facilitent nos démarches, mais en aucun cas, ne remplacent la volonté, la persévérance, la détermination dans l'accomplissement de ce que l'on vise.
- Atteindre l'objectif que l'on s'est fixé c'est inscrire sa démarche dans la continuité.
- Il importe d'adopter une attitude d'esprit qui, sans rigidité excessive, conduit chacun à progresser vers l'objectif qu'il s'est fixé .

Nous touchons ainsi à la notion de responsabilité, car en définitive, faire assumer à d'autres les conséquences de ses choix et de ses fuites face aux difficultés n'est pas une attitude responsable. En matière d'éducation, ne pas y prêter attention par une attitude passive, c'est encourager l'autre à se désresponsabiliser.

S'insérer *socialement* : c'est le "*savoir-être*" qui passe par l'affirmation de ses propres qualités et la reconnaissance de celles des autres. C'est affirmer ses capacités et accepter de faire des concessions. Tout cela ne va pas sans heurts et sans difficultés parfois.

## B. Continuité de l'effort.

le "contexte des loisirs" incite à préserver, pour une grande part, le plaisir que l'on peut en attendre - et c'est tout à fait naturel. Il est rare cependant que l'on atteigne un but quel qu'il soit sans y consacrer l'effort nécessaire

Monter une pièce de théâtre demande aux comédiens des semaines, voire des mois de préparation avant de connaître la satisfaction de réussir. L'enfant qui désire connaître le plaisir de la lecture consacre plusieurs mois à son apprentissage parfois laborieux. L'athlète qui désire atteindre une performance y consacre parfois des années de préparation intensive...

### 1. Raisonnement ambigu

Une règle trop souvent commune veut que tout ce qui ne s'obtient pas aisément et rapidement doit être évité.

Une sorte de transposition s'opère progressivement dans les esprits : ce que la technique autorise désormais, doit à jamais dispenser l'homme d'accomplir l'effort nécessaire pour y accéder.

Ce raisonnement est vrai tant qu'il concerne des tâches élémentaires liées à des prestations. Dans ces cas, la technique a un double rôle de "mémoire" et de "moteur". Elle peut donc ouvrir de nouveaux espaces culturels par le biais de l'information interactive des connaissances en particulier.

Il devient trompeur lorsque l'individu poursuit un but lié au développement d'une compétence, l'acquisition d'une qualification, la réussite d'un engagement personnel, d'un projet, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit du "**savoir devenir**".

### 2. Assumer les conséquences

Il n'est pas bénéfique pour un enfant, un adolescent et même pour un adulte d'entretenir l'idée que d'autres se chargeront d'assumer à sa place, les difficultés qui se présentent à lui.

Au contraire, sans les accroître inutilement, il convient de souligner qu'une journée, une activité, une démarche visant un projet comportent une part de contraintes et d'obstacles. Les aplanir est normal ; les nier, c'est déjà faire un pas vers l'illusion, puis les désillusions.

En gommant toutes les difficultés, on surprotège les individus, et ce faisant, on leur rend un très mauvais service. Ils finissent par affronter tardivement les réalités de leur vie dans un état d'impréparation psychologique préjudiciable pour eux et pour leur entourage. Le rôle de l'éducation ne peut se réduire à un simple assistanat.

Tout ce qui précède contient l'idée implicite qu'une attitude responsable demande de savoir opérer des choix, de persévérer dans ces choix et pour chacun de réparer s'il en devient nécessaire, les conséquences de ses propres actes. L'accès à l'autonomie n'est que progressif ; il demande de la maturité pour aboutir, mais il est différé chaque fois qu'aucune réparation n'est demandée en retour d'un comportement, d'un acte générateur d'un préjudice moral, physique ou matériel.

## C. Structurer le caractère

Rien n'est acquis d'avance et il convient de savoir différer la satisfaction liée à un événement, une situation, un besoin ... sans pour cela y renoncer par fatalisme, ni au contraire manifester une impatience excessive dans l'obtention de ce que l'on recherche.

C'est accepter que tout ne s'obtient pas dans l'immédiat ou ne comble pas entièrement une attente personnelle.

C'est veiller, de ce fait, à ne pas laisser se rompre brutalement notre équilibre intérieur, notre état émotionnel

Il faut en effet expliquer par exemple :

### qu'un achat même très convoité peut être trop coûteux, donc reporté,

### qu'une requête trop exigeante ou contraignante pour autrui puisse faire l'objet d'un refus ou d'un aménagement de sa part,

### qu'une attitude jugée trop ferme trouve quelquefois sa justification dans la nécessité de préserver des règles de vie dans un groupe,

### qu'une situation mal vécue peut être circonstancielle, passagère.

### qu'une attente insatisfaite ait pu être difficile à vivre, mais doit être relativisée en raison de circonstances particulières.

Ne sous-estimons pas, en particulier chez les plus jeunes, leur capacité à comprendre et à relativiser parfois certaines situations.

De la part de l'éducateur, la communication, le dialogue, l'aide à la réflexion sont très importants.

### 1. Maîtriser ses limites

Nous pouvons, nous devons ensemble apprendre et tenter de mieux connaître nos limites et de les élargir autant que possible.

A cet égard, les activités physiques de pleine nature ou à caractère sportif - sans que leur concept revête obligatoirement un sens professionnel ou de spécialisation- se déclinent à travers un ensemble de possibilités intéressantes. Elles elles permettent de se dépasser, de se mesurer soi même à travers l'autre.

## 2. Les activités physiques.

Elles apportent une contribution non négligeable à la formation du caractère et l'aptitude à mieux gérer les situations, à mieux appréhender et surmonter les difficultés

Il n'est pas utile de développer ici toute une pédagogie de l'activité physique individuelle ou collective. D'autres ont déjà entrepris ces travaux et en ont tiré des enseignements. Nous retiendront seulement quelques apports sur le plan personnel lorsqu'elles sont intelligemment dosées et pensées :

*### Intelligemment dosées* en ce sens qu'elles doivent tenir compte des limites physiques de chacun - ceci en lien avec la notion des rythmes déjà abordée -

*### Intelligemment pensées*, c'est-à-dire qu'elles rencontrent avant tout l'adhésion de celles et ceux qui les pratiquent et se conçoivent selon plusieurs objectifs :

- le dépassement de soi,
- la solidarité,
- la persévérance dans l'action,
- la maîtrise de ses réflexes
- la combativité face aux difficultés.
- la construction de soi par la réussite.

L'activité physique ou sportive peut trouver sa place dans une randonnée, la découverte et la pratique d'activités sur l'eau, la recherche d'un lieu à connaître, et bien entendu, les activités dont le caractère est plus centré sur la notion de sport au sens collectif ou individuel.

Elles peuvent revêtir des aspects ludiques, culturels, le cas échéant, puisque nous l'intégrons dans une démarche éducative. Pourquoi organiser une sortie sans but défini ? Un pique-nique, qu'il soit organisé pour des adultes ou pour des enfants, peut s'inscrire dans un contexte, une intention pédagogique.

- Celle-ci est parfois implicite, et c'est vrai lorsqu'il s'agit de découvrir un lieu. Mais on peut imaginer des prolongements construits et comprenant des activités basées sur la recherche d'un indice, d'un itinéraire, d'un objectif.
- L'activité physique peut revêtir un caractère thématique dans la mesure où elle se déroule sur un temps régulièrement programmé, encadré si nécessaire.
- Enfin, elle peut être spontanée et ponctuelle.

Quelle que soit sa forme, nous sommes ici dans la situation de la définir, non dans son organisation ( ce choix appartient aux équipes pédagogiques ), mais dans sa philosophie.

Un constat d'abord : la manière de vivre une activité est directement liée aux intentions personnelles de l'animateur ou du moniteur. Elle induit et favorise des choix de comportements (ou des rejets) chez celles et ceux auxquels elle s'adresse.

En d'autres termes, si une activité physique repose sur un concept de compétition agressive, elle induit chez les participants l'idée même d'un rapport d'hostilité à l'autre, limité dans le temps et l'espace, mais réel malgré tout, sans qu'il soit possible d'en maîtriser ultérieurement l'impact éducatif et ses prolongements dans le comportement social.

Cela ne doit pas nous engager à rejeter l'esprit de compétition dans toutes activités. Beaucoup d'entre elles perdraient leur substance et leur intérêt. Mais l'esprit de compétition ne peut se confondre avec le concept de violence. Etre compétitif, c'est accepter la concurrence de l'autre. L'agressivité, terme auquel il faudrait préférer la notion de combativité, induit la violence lorsqu'elle n'est plus maîtrisée. *"La compétition doit être au service du dépassement de soi. Je me mesure à l'autre pour mieux me définir, pour me dépasser. J'élargis ainsi mes propres limites dans un contexte codifié qui respecte l'autre".*

Gagner est une ambition louable, mais pas à n'importe quel prix. Le fair-play est qu'il ne faudrait jamais gagner sans remercier le perdant : "*Je ne lutte pas contre un ennemi, je me mesure à un adversaire*".

L'activité physique de plein air doit être pensée en termes de solidarité. Elle nous renvoie à la notion de groupe. Le jeu collectif, la rencontre compétitive exclut l'individualisme. "*Je compte sur les autres et les autres comptent sur moi*". "*Mon jeu s'inscrit dans une stratégie de groupe et, si par bonheur je suis le meilleur, sans les autres, je suis peu*".

L'activité physique ou sportive demande donc, pour réussir, de la persévérance et en ce sens, elle est également bénéfique car on ne peut renoncer sans se pénaliser soi-même et pénaliser ses partenaires. Conduire une "stratégie" jusqu'à son terme est par conséquent un objectif éducatif à intégrer dans les projets que l'on construit. Atteindre l'objectif fixé demande une grande maîtrise de ses propres réflexes, un contrôle de soi, une discipline physique et mentale qui ne peuvent que renforcer les défenses psychologiques des personnes. En outre, l'activité physique constitue un moyen de régulation des tensions individuelles et collectives. Elle permet de canaliser l'agressivité en combativité tournée vers des objectifs gratifiants plutôt que destructeurs ; elle ressource l'individu et lui redonne sa sérénité ; elle est un facteur équilibrant dans le développement de la personne.

## D. Vivre en lien avec les autres

### La relation à l'autre

Nos activités associatives nous portent tout naturellement à vivre en relation avec d'autres : les adultes que nous accueillons, les enfants les adolescents, les personnes employées au service, les animateurs et divers responsables ...

Même lors d'une durée assez brève et a fortiori pendant un stage, un séjour, l'espace dans lequel vit une communauté de personnes, d'âges, de sexes, de culture, de sensibilités différentes, sont parfois sources de difficultés relationnelles.

Elles sont de plusieurs ordres :

- les unes sont liées à un statut, aux pouvoirs que confère une fonction et qui englobent ainsi, non seulement une marge d'initiatives mais aussi des prérogatives auxquelles on s'accroche pour se faire mieux reconnaître
- les autres sont plus liées aux individualités, aux traits de personnalité et à la manière dont chacun perçoit son rôle en équipe.

Deux questions sont ainsi présentes et elles préexistent aux rapports que nous établissons entre nous :

**###** Que suis-je en mesure d'attendre du comportement de l'autre dans le temps et l'espace collectif qui nous sont communs ?

**###** Qu'attend-il de mes attitudes, de mes réactions, de mes actes et que peut-il en percevoir et en comprendre ?

C'est une recherche de réponse à la fois individuelle et collective qu'il convient d'engager sur ce point. En ce sens, elle aboutira inévitablement à discerner les aptitudes à manifester ce qui pourrait se définir par une forme "**d'intelligence sociale**", la notion la plus rapprochée étant celle du "**savoir-vivre**", notion elle-même comprise dans un sens dépourvu d'artifices.

## "Savoir vivre " ... "savoir être" .....

Cette dimension de l'être social (sociabilisé) est à affirmer dans nos démarches éducatives, non pas sous la forme d'un règlement moral, d'une table des vérités immuables, ou encore de formules "prêtes à l'emploi", mais en plaçant au centre de nos intentions éducatives quelques points-clefs qui donneront un sens au couple "*savoir vivre* - *savoir être*".

Les comportements qui dérogent au "*savoir être*" sont essentiellement dictés par des considérations individualistes, voire égoïstes.

Parmi d'autres, on pourrait citer :

- Irrespect des personnes et des biens.
- Intolérance
- Bruits excessifs,
- Gaspillages et fraudes,
- Négligence des règles communes de vie
- Engagements non respectés,
- Indifférence aux difficultés rencontrées par autrui,
- Manque de discrétion ...

Nos démarches éducatives doivent intégrer ces préoccupations, non par un discours moralisateur, mais par des interventions circonstanciées. C'est pourquoi elles ne peuvent être que ponctuelles, mais elles doivent être **effectives**.

Elles ne seront comprises et suivies d'effets que si toutefois elles se vivent dans une relation d'autorité dépourvue d'agressivité ou de rapports de force mal adaptés.

## E. Aimer la vie

Retranscrire en une démarche éducative le concept d'aimer est loin d'être facile. Au reste, aimer résulte-t-il d'une pédagogie particulière ? Peut-on apprendre à aimer comme on apprend à marcher, à nager, à conduire ? ...

Nous pouvons traduire plus facilement des notions comme le partage, le fait de donner ou de recevoir, mais s'il s'agit d'accorder un sens précis à *aimer*, viennent alors se mêler et s'entremêler des concepts variables qui font appel à l'histoire de chacun, aux valeurs et aux sensibilités qui en tissent la trame de vie personnelle.

Dépassons, pour notre part, la définition du dictionnaire avec laquelle chacun peut être en accord : - *aimer* - éprouver de l'affection, de l'amitié, de la tendresse, de la sympathie pour quelqu'un, éprouver de l'amour, de la passion ...

On reprendra en un sens plus large, qu'aimer est une force, une dynamique, un état personnel qui place l'être dans la possibilité de déceler, de ressentir, de "voir" en l'autre, une beauté intérieure. Aimer, c'est accepter d'être fort sans écraser l'autre.

Chacun élabore de manière consciente ou non, selon son histoire, sa vie, les freins qui entravent ou au contraire les forces qui libèrent sa relation à l'autre. L'histoire personnelle de chacun n'explique pas tout dans la relation à l'autre .

Il faut regarder avec lucidité le repli sur soi, l'égoïsme, l'individualisme, l'activisme incontrôlé, l'égoïsme qui génèrent l'agressivité, la défiance, la méfiance, les peurs, les angoisses ... les freins à la relation , ce qui bloque en nous la capacité de porter sur l'autre un regard désintéressé, sans préjugés, sans à priori.

**A l'opposé, se construisent les forces car aimer la vie , aimer les autres, c'est**

**Etre capable de donner et de recevoir.**

**Etre capable de partager**

**Reconnaître la liberté fondamentale de chacun d'être et de devenir**

Ce projet ne fige pas l'initiative, ni ne fixe d'une manière rigoriste les démarches éducatives ou l'art de penser l'homme et la nature, mais il aide, par les repères qu'il offre, à éclairer les rôles de chacun dans la cohérence des idées et des actes que nous souhaitons promouvoir

Les projets pédagogiques s'inscrivent alors dans cet ensemble de référence.

Enfin, un projet, quel qu'il soit, n'a de valeur que s'il se vit.

La véritable portée d'un tel projet trouve sa substance dans la volonté de tous, de le promouvoir avant tout par sa manière d'agir et de le vivre au quotidien dans sa relation personnelle aux autres.

Il n'a d'autre ambition, mais s'il ne devait en avoir qu'une, puisse-t-elle être celle-ci.

